

Personnalité de l'année Marc Haentjens, un artiste à sa façon

Numéro 90, janvier 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42264ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1997). Personnalité de l'année : Marc Haentjens, un artiste à sa façon. *Liaison*, (90), 10–12.

Personnalité de l'année

Marc Haentjens

UN ARTISTE À SA FAÇON

Quand le comité de rédaction de *Liaison* s'est penché cette année sur le choix de la « Personnalité de l'année », un nom s'est imposé tout de suite : Marc Haentjens. Et les raisons de ce choix étaient aussi multiples qu'il y avait de participants autour de la table.

Comment diable résumer l'énorme contribution de Marc Haentjens au développement des arts non seulement en Ontario français mais à l'échelle de la francophonie canadienne ? Comment parler de ce Français, que l'on connaissait surtout en 1979 comme le mari de l'autre Haentjens, et qui en quelques années est devenu l'un des piliers du milieu culturel et artistique ?

Comment rendre hommage à un visionnaire qui a su imprimer un élan neuf à Théâtre-Action à un moment crucial de son développement, qui a donné son envol au magazine *Liaison*, et qui, depuis treize ans, à titre de consultant à la Société ACORD, a inspiré, incité, appuyé, porté une foule d'initiatives, de projets, d'organismes. Son apport a largement dépassé le domaine du théâtre pour s'étendre à l'édition, aux arts visuels, à la diffusion culturelle, au développement économique. Qu'il s'agisse de mener une recherche ou une étude de faisabilité, de développer un plan de marketing ou un modèle de prestation de services, d'animer réunions et conférences, de rédiger communiqués et mémoires ou encore de préparer une campagne de lobbying, Marc s'acquitte avec bonheur de toutes les tâches.

Nous avons cru bon laisser la parole à quelques-uns de ceux et celles qu'il a côtoyés et appuyés au fil des années. C'est à travers leurs témoignages que vous découvrirez un grand humaniste, un visionnaire, un passionné des arts, un conseiller fidèle, un ami.

MARIE-ÉLISABETH BRUNET

PHOTOS : JULES VILLEMAIRE

Marc Haentjens, c'est un touche-à-tout qui réussit tout ce qu'il touche, c'est un père dévoué, un ami chaleureux, un homme qui fait preuve d'audace, d'intégrité, d'intelligence et de sensibilité ; c'est un Français... pas comme les autres ; c'est un des piliers du Théâtre de la Vieille 17 ; c'est un homme qui croit fermement au potentiel et à la richesse des artistes d'ici. Certaines personnes vous diront que Marc a une présence discrète, d'autres disent qu'il a une présence mythique... Moi je dis qu'il a tout simplement beaucoup de présence et qu'il est comme un bon vin français... plus on le savoure, plus on l'apprécie. Marc, c'est notre grand cru franco-ontarien.

ROBERT BELLEFEUILLE
directeur artistique
Théâtre de la Vieille 17

Comment dire quelques mots qui pourraient faire grâce à la générosité de Marc Haentjens depuis qu'on le voit jour sillonnant les champs de nos solidaires passions à créer. Qui pourrait toucher de près cette amitié tacite et solide qui l'a amené à tout donner au monde qu'inventent les artistes franco-ontariens et franco-ontariennes ? Je ne sais si cela est possible de parler de quelqu'un à qui l'on doit beaucoup. Je n'ai pas sa facilité à être silence vaillant autour de tous ces succès auxquels il a tant contribué. Je parlerai tout de même et je dirai qu'il a l'élégance d'une intelligence attentive à tous et à toutes. Ah ! qu'il est difficile de dire à un vaillant ami qu'il continue le plus longtemps possible à nous investir de sa confiance pour que le meilleur exulte sous nos yeux éblouis de l'avoir cru.

PIERRE RAPHAËL PELLETIER
président, *Alliance culturelle de l'Ontario*

Dans notre pays imaginaire (mais au fond quel pays ne l'est pas), si le ciel ne nous est pas encore tombé sur la tête, toi, espèce de Panoramix imberbe aux mille potions, tu y es sans doute pour quelque chose. Ô druide, nous qui résistons encore et toujours, *te salutant.*

JEAN MARC DALPÉ, dramaturge

J'ai travaillé avec Marc au Comité d'aide au développement des collectivités de Prescott-Russell, dont il a été le dernier président, avant de participer à la fondation de l'Incubateur de projets économiques communautaires. Il croit au développement global de la communauté plutôt qu'au strict développement économique. Il croit aux personnes aussi bien qu'aux collectivités. Sa fidélité et sa ténacité sont exemplaires. Il a brillé dans les moments les plus sombres.

Il a épousé la cause mais ne voulait pas en être le champion. Tout au long de sa croisade pour le développement communautaire, il a cherché des champions capables de porter vaillamment le fanion. Mais, aux yeux des autres, c'était lui le champion.

JEAN-PIERRE BÉLAND
ex-coordonnateur, *L'Incubateur*

Marc, c'est le savoir-faire et la sagesse en personne ou, comme je le lui dit si souvent, mon ami *wise*. Il y a dix-huit ans, il a été mon premier patron à la revue *Liaison* où il a fait preuve d'une patience énorme à l'endroit de cette jeune fille qui pleurait dans l'escalier les après-midis où on rejetait ses idées de marketing. Au fil des ans, cet homme qui, à une époque m'intimidait terriblement, est devenu pour moi un très bon ami, un confident, un complice et j'en suis très heureuse.

KATE MENSOUR
présidente, *Agence Mensour*

C'est son intégrité, son intelligence et son talent pour taquiner Kate qui me rendent heureux d'avoir Marc comme ami. Je ne le vois pas seulement comme un travailleur infatigable qui a contribué de façon inestimable à la culture franco-ontarienne, je le vois aussi et surtout comme le père de mon filleul. En plus, on ne peut pas parler de Marc sans dire qu'il n'est pas, mais pas du tout, le petit frère de Brigitte !

ROBERT MARINIER
dramaturge

Je me souviens d'un soir de novembre 1993 qui a fait prendre une nouvelle direction à ma vie. Ce soir-là, je prenais un cognac au restaurant Peter Piper, à Sudbury, en compagnie de Marc Haentjens et de Sylvie Dufour. Au début de la soirée, le TNO était à la recherche d'un administrateur; à la fin de la soirée, on l'avait trouvé... ce serait moi ! Depuis, je me méfie profondément lorsque Marc m'invite à prendre un cognac...

ROBERT GAGNÉ, administrateur
Théâtre du Nouvel-Ontario



Pour être, le comédien a besoin qu'on le regarde, qu'on l'admire dans tous ses oripeaux. Marc est tout le contraire. Il ne se donne pas d'emblée. Il faut gratter pour découvrir l'être. Mais alors, quelle richesse on trouve ! C'est un Sphinx. Il écoute, il absorbe tout, il laisse mûrir. Il ne parle que quand il a fait le tour du sujet. Et on se rend compte alors que, dans sa

grande sagesse, il a tout compris. Mais c'est toujours un peu inquiétant, car on ne sait jamais quelle couleur auront les oracles.

JEAN-CLAUDE MARCUS, conseiller artistique
Théâtre français du Centre national des arts

Sa gentillesse n'a d'égale que son grand respect pour les artistes et son esprit de synthèse. Quand il anime nos réunions, il sait nous laisser aller à nos digressions pour ensuite nous aider à cerner les bonnes idées. Jamais je n'ai rencontré quelqu'un qui comme lui a le don de nous réexpliquer ce que nous venons de dire de façon à ce que nous comprenions enfin ce que nous voulions dire !

IRÈNE MAHÉ, directrice artistique
Cercle Molière, Saint-Boniface



Lorsque dans une conversation animée, un silence fortuit s'installe pendant quelques secondes, on dit qu'un ange passe. Pendant plus de treize

ans, dans ma vie professionnelle à la Société ACORD, un ange est passé.

Liaison ne pouvait mieux choisir que Marc comme personnalité de l'année. Dans l'intimité de nos bureaux, j'ai été mille fois l'unique témoin de l'ardeur avec laquelle il défend les intérêts des arts et des artistes et de l'enthousiasme avec lequel il en fait la promotion. Que ce soit pour réécrire pour la nième fois un mémoire que les fonctionnaires parcoureront du bout du nez, voler

(encore) au secours du TNO, appuyer les efforts de distribution de nos éditeurs, repenser de fond en comble le programme de formation en théâtre dans l'Ouest, il est infatigable. Les idées fusent de partout, façonnées au creuset de l'imaginaire, mais réalistes, pragmatiques. Marc Haentjens : matière grise ? Surtout pas. C'est l'arc-en-ciel tout entier qu'il tient dans son giron.

ALAIN POIRIER, gestionnaire de *La Nouvelle Scène*
copropriétaire, *Société ACORD*

Il n'est pas donné à tout le monde d'inspirer chez les autres le goût d'apprendre. C'est pourtant une des grandes qualités de Marc Haentjens. Ce qu'il sait, ce qu'il connaît, il l'offre généreusement. Et il n'est jamais avare de son temps. Comme si, pour lui, le seul résultat possible ne peut être que le meilleur et doit nécessairement reposer sur le temps qu'on y investit et la patience qu'on y consent. Son influence sur moi a été marquante. Je pourrais même dire que, si j'ai eu un mentor dans ma vie — chose trop rare et pourtant si essentielle — c'est lui. C'est en travaillant avec lui, en me frottant à sa façon de faire les choses, calme, posée, assurée, que j'ai fait mon apprentissage comme gestionnaire. On n'apprend bien que quand on a du plaisir à le faire. Et chez Marc, le plaisir est contagieux... Merci.

denise truax
éditrice, *Prise de Parole*

Marc est la perle rare que tout organisme de production ou de diffusion recherche, car c'est un homme qui a le don de faire avancer les débats grâce à ses talents d'animateur, un homme qui sait formuler au bon moment des synthèses qui s'avèrent toujours énergisantes. Il fait aussi preuve d'ordre et de ponctualité dans son travail, ce qui est toujours apprécié par ses partenaires.

PAUL-FRANÇOIS SYLVESTRE
rédacteur en chef, *Liaison*

Ce qui est remarquable chez Marc, c'est sa grande sensibilité à l'endroit des artistes créateurs dans quelque domaine qu'ils ou elles soient. Il est toujours à l'écoute et a le don de traduire en langage cohérent des idées souvent générées dans le chaos. Marc, c'est une ancre... un bon maudit Français !

YVAN DUTRISAC
artiste visuel, ex-directeur général de *BRAVO*

C'est un précieux collaborateur qui sait structurer les idées, les rendre claires et logiques, et dont on est sûr d'obtenir des conseils honnêtes et judicieux. Mais au-delà de ses qualités professionnelles, ce que j'apprécie le plus chez Marc, c'est son humanisme et son altruisme. Il ne cherche pas la gloire... mais tout simplement à faire avancer les choses.

SYLVIO BOUDREAU
directeur général, *Fédération culturelle canadienne-française*

CONTACT

ONTARIOIS

1997

LE MARCHÉ FRANCOPHONE DES ARTS DE LA SCÈNE

10, 11 et 12 avril 1997
Centre national des arts, Ottawa

Conseil des arts de l'Ontario
151, rue Bloor ouest
Toronto (Ontario) M5S 1T6

Sans frais en Ontario 1 800 387-0058
Téléphone (416) 969-7420 Télécopieur (416) 961-7796